

## Atelier N°5 « Ecologie et spiritualité », animé par Jacqueline Kraepiel

Les participants avaient une connaissance et une expérience du thème, ce qui a rendu les échanges et les débats particulièrement riches. Outre les documents du n° 60 de la revue et du hors-série n°30 signalés sur le thème, d'autres références ont été indiquées et échangées.

Les points de vue, mettant en avant d'un côté la gravité sans précédents de la crise écologique et de l'autre un optimisme raisonnable inspiré par la multitude des actions menées avec persévérance et conduisant à de petites victoires, dont il a été témoigné (par exemple, les résistances à l'accaparement des terres par les agro-carburants ; les protections efficaces contre de nouveaux Seveso) – actions où se manifeste particulièrement l'engagement des jeunes –, s'accordent sur deux idées fortes :

- 1- Tout est lié et fait système : le problème écologique n'est pas indépendant du problème de la finance dérégulée et de l'injustice croissante : la convergence des crises pourrait conduire à des catastrophes. Et les solutions ne peuvent être que globales ; ce qui nécessite que se fédèrent tous ces actes de résistance et que l'idéologie productiviste soit globalement remise en cause : « oui à la sobriété heureuse » ! Nous croyons cela possible et, en particulier, nous pensons qu'« être chrétien, c'est refuser la fatalité ».
- 2- La lecture de la phrase de la Genèse « remplissez la Terre et dominez-là » doit se faire en tenant compte des connaissances actuelles.
  - L'histoire montre qu'on glisse de « dominer la Terre » à « dominer les autres » ; nous (l'occident) avons contaminé les pays pauvres de notre idéologie ; nous n'avons pas seulement pillé leurs richesses, nous avons aussi détruit leurs modes de vie.
  - La connaissance que nous avons acquise aujourd'hui de la prégnance générale de l'évolution et de ses modalités ne permet plus de regarder l'être humain comme séparé de la nature : nous sommes la nature et « sauver la nature, c'est nous sauver nous-mêmes ».

Compte-rendu par Lucienne Gouguenheim